



THOMAS KUNKEL
L'HOMME AUX PORTRAITS
Une vie de Joseph Mitchell



ISBN: 978-2-36468-197-2
 PRIX: 26 euros
 FORMAT: 140/210 mm
 PAGINATION: 448 pages
 DOMAINE: littérature étrangère, biographie

Traduit de l'anglais (États-Unis) par
 Michel Cordillot

*Le secret de Joseph Mitchell
 ou la vie du Bartleby du journalisme
 enfin racontée.*

Né en 1908 dans une ferme de tabac et de coton en Caroline du Nord, après de brèves études de médecine, Joseph Mitchell s'installe à New York en 1929 et devient reporter. D'abord pour le *World* et le *Herald Tribune*, puis le mythique *New Yorker*, où il passera cinquante-huit ans. Les lecteurs chérissaient ses papiers peuplés de marginaux, esquisses intimes d'un clochard céleste, d'un roi des gitans, d'une tenancière de cinéma à 10 cents, de dockers et manutentionnaires des ports, de piliers et patrons de bars. Attention au détail, sens de la construction, minutie obsessionnelle et art de l'inventaire, pendant plus de trente ans, Joseph Mitchell composa une Odyssée littéraire perdue entre deux blocks d'un Manhattan aujourd'hui disparu. Puis en 1964, tout à coup, ses histoires ont cessé de paraître, dilettante laborieux, Joseph Mitchell se rendait tous les matins dans les locaux du *New Yorker*, s'installait à son bureau, assemblait ses notes, ses carnets et tapait à la machine mais ne publiait rien... Il hanta pendant près de trente ans le journal, jusqu'à devenir lui-même l'un des personnages oubliés et laissés-pour-compte de l'Amérique de ses récits d'antan. *L'Homme aux portraits: une vie de Joseph Mitchell* révèle le mystère derrière l'œuvre d'un des écrivains les plus importants et les plus méconnus de la seconde moitié du XX^e siècle, vénéré par Martin Amis, Salman Rushdie, Paul Auster,

Gay Talese ou Woody Allen. Basé sur des milliers d'archives laissées par cet aphasique consciencieux et sur des dizaines d'entretiens, la biographie de Thomas Kunkel compose une fresque fascinante d'un Bartleby du journalisme et répond à la question qui a obsédé lecteurs et critiques pendant des décennies: qu'a donc bien fait Joseph Mitchell pendant toutes ces années? Travaillait-il sur des reportages qu'il remisait aussitôt dans ses tiroirs ou sa plume s'était-elle subitement asséchée? Ou construisait-il dans l'ombre son chef-d'œuvre, une cathédrale crasseuse des bas-fonds, comédie humaine à l'instar de l'histoire orale de Joe Gould, son frère ennemi en destinée? En somme quel était *le secret de Joseph Mitchell*, "le parangon des reporters"?